

Table ronde

Retour sur le cycle de conférences conjointes de la chaire MCD
et de la chaire Unesco de philosophie politique et juridique

Grammaire de l'institution

Y a-t-il une crise aujourd'hui des institutions ou assistons-nous simplement à leur mutation? Une société a-t-elle besoin d'institution (une structuration de l'activité humaine organisée autour d'un principe transcendant) ou, peut-elle s'autoproduire à partir de sa propre praxis? La modernité a voulu fonder ses institutions dans l'immanence (la démocratie par exemple), aujourd'hui certains pensent que la modernité s'est réalisée (postmodernité) et qu'une immanence sans transcendance est à l'œuvre. L'individualisation contemporaine est-elle compatible avec l'institution ou, paradoxalement, serait-elle le principe qui en fonde l'existence?

Ce questionnement sur la grammaire de l'institution moderne sera effectué à la lumière principalement des débats qui ont traversé le Québec au cours des dernières années : la Charte des valeurs, le Printemps érable, le mariage des personnes du même sexe, la mort assistée, la judiciarisation du politique, les transformations de la famille, etc.

Marc Chevrier

professeur au dép. de science politique, UQAM

Yves Couture

professeur au dép. de science politique, UQAM

Francis Dupuis-Déri

professeur au dép. de science politique, UQAM

Martin Meunier

professeur agrégé au département de sociologie et
d'anthropologie de l'Université d'Ottawa

Daniel Mockle

vice-doyen à la recherche, faculté de science politique et de droit, UQAM

Chiara Piazzesi

professeur au dép. de sociologie, UQAM



Le 10 avril 2014 à 17h30

Local A-M204 Entrée bibliothèque centrale